APOLLINAIRE

13 FILMS-POÈMES

TANT MIEUX PROD
présente

APOLLINAIRE

13 FILMS-POÈMES

« On peut être poète dans tous les domaines :
il suffit que l'on soit aventureux et que l'on aille
à la découverte. »
Apollinaire

Des dessins animés imaginés par de jeunes réalisateurs
Sortant des écoles d'animation françaises
D'après les poèmes de Guillaume Apollinaire

Avec les voix de Yolande Moreau, Pascal Greggory,
Thibault Vinçon, Sylvain Despretz.

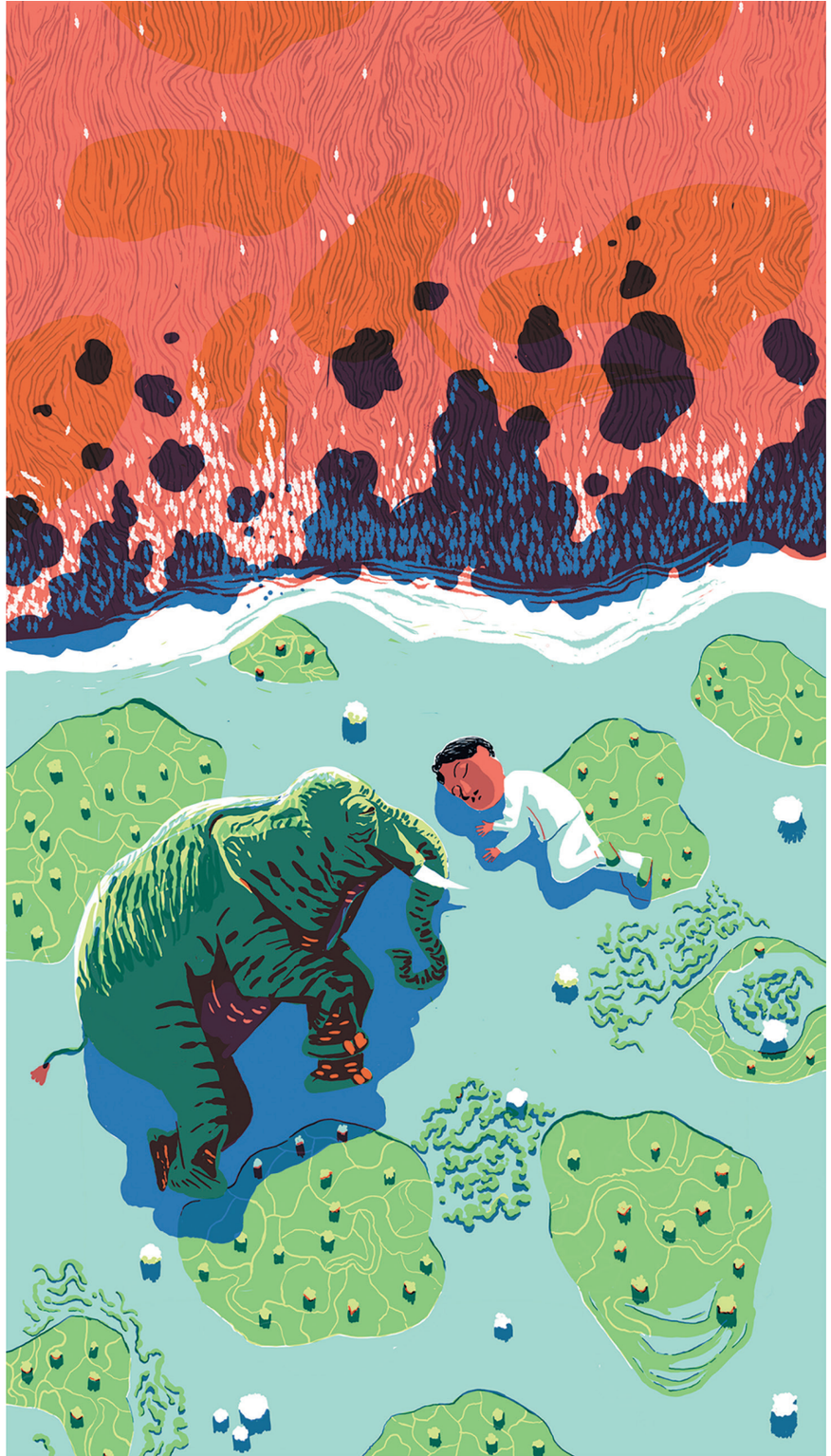
Collection *En sortant de l'école* - saison 3

France / Durée 42 min / visa en cours

SORTIE LE 28 SEPTEMBRE 2016

PRESSE
Monica Donati
55 rue Traversière
75012 Paris
Téléphone 01 43 07 55 22
monica.donati@mk2.com

DISTRIBUTION
Gebeka Films
13 avenue Berthelot 69007 Lyon
Téléphone 04 72 71 62 27
info@gebekafilms.com
www.gebekafilms.com



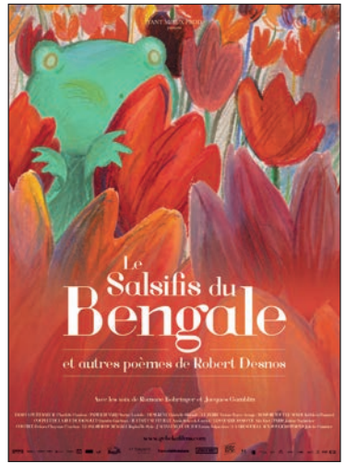
NOTES DE PRODUCTION

Voyage en poésie buissonnière

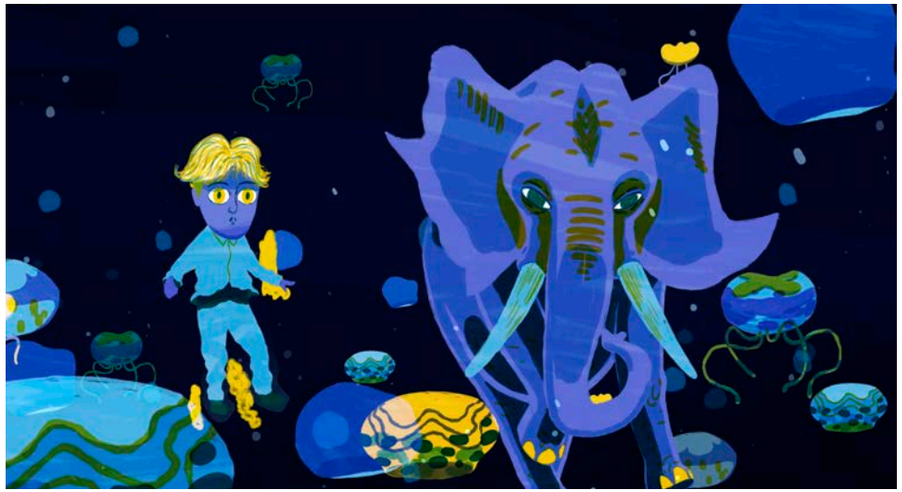
La collection *En sortant de l'école* poursuit sa route hors des sentiers battus. Portée par la vision artistique de 14 jeunes réalisateurs tout juste diplômés, elle prend la main des spectateurs pour un petit voyage en poésie buissonnière… Après avoir rendu hommage à deux poètes surréalistes, Jacques Prévert (*En Sortant de l'école* en 2014) et Robert Desnos (*Le Salsifis du Bengale et autres poèmes de Robert Desnos* en 2015), la troisième saison navigue de nouveau dans le XX^{ème} siècle pour mettre en lumière les poèmes de celui qui inventa le mot « surréalisme » : Guillaume Apollinaire.

Cette année encore, de précoces mais grands talents ont répondu plus que présent à l'invitation pour imaginer, concevoir et réaliser 13 pépites palpitantes.

D'après Jacques Prévert 2014



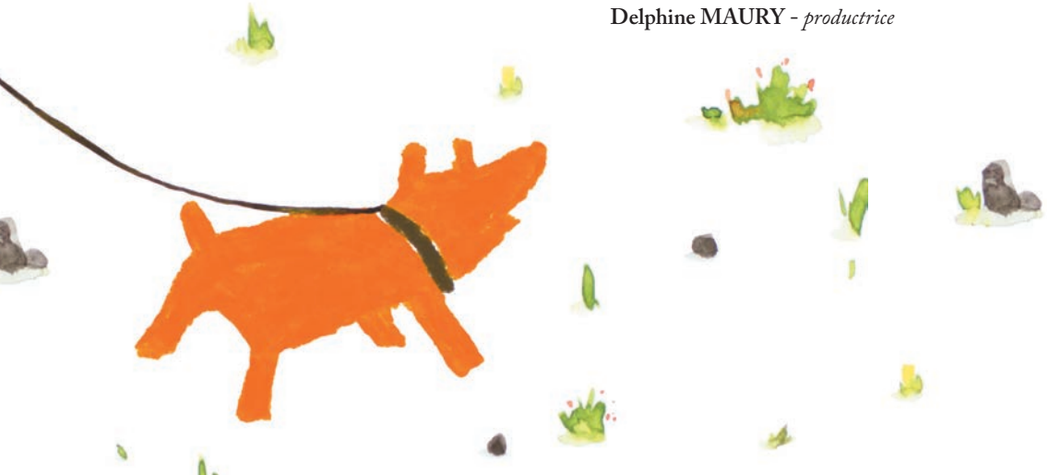
D'après Robert Desnos 2015



Après trois années d'existence, la collection *En sortant de l'école* a permis à 39 poèmes de trouver le chemin mystérieux, sinueux et fragile qui réunit les parents, les enfants et les instituteurs... Diffusées le dimanche matin sur France 3, les deux premières saisons ont réuni 2,1 millions de spectateurs, dont 780 000 ayant moins de 15 ans. Elles ont totalisé quelques 70 000 places vendues au cinéma et sont diffusées dans plus de 120 festivals dans le monde entier.

La collection a également donné la chance à 42 jeunes professionnels de se frotter au difficile exercice de l'adaptation : scénariser un poème, le dépasser sans le trahir, donner corps à sa métaphore tout en s'adressant à un jeune public, être artistiquement ambitieux dans les contraintes d'un budget et d'un calendrier exigeants, se confronter à l'univers d'autres créateurs sont autant d'écueils qu'ils ont dû éviter. L'appel à projets pour la saison 4, consacrée à Paul Eluard, a été lancé en janvier 2016. À suivre donc…

Delphine MAURY - *productrice*



Cela faisait longtemps qu'on avait envie d'aller de manière plus assumée vers la poésie en partant de l'idée que la poésie fait partie de la scolarité des enfants, notre auditoire, et que contrairement à ce que les parents pensent en général, son apprentissage n'est pas seulement un devoir mais d'abord une ouverture sur l'imaginaire et l'émotion. Depuis l'âge de six ans, j'ai été hanté par une phrase de Desnos sans savoir pendant des années qu'elle était de lui. C'est en travaillant avec Delphine Maury sur la collection que je l'ai retrouvée. Je pense que tous les anciens écoliers, bon gré, mal gré, se souviennent d'une phrase « chopée » dans la petite enfance qu'ils reconsidéreront beaucoup plus tard et qui va structurer leur manière d'appréhender la littérature. Le dessin animé est comme la poésie, prédisposé à repenser intégralement le monde.

Ce qui nous intéresse à travers ces films de 3 minutes chacun, ce n'est pas seulement d'honorer Prévert, Desnos et Apollinaire mais d'être les témoins de cette rencontre entre deux univers. La collection En sortant de l'école incarne la préoccupation de France Télévisions : comment trouver sur le petit écran un espace dévolu aux nouvelles générations d'artistes qui sortent chaque année des écoles d'animation et que notre industrie a du mal à accueillir en tant qu'auteurs ? Pour eux, c'est une première expérience professionnelle d'un film très personnel. Nous avons été très émus de voir émerger quelques uns de ceux qui seront les grandes stars des dix prochaines années en matière de création animée.

Pierre SIRACUSA, *directeur délégué de l'animation à France Télévisions*
est avec **Delphine MAURY** (Tant Mieux Prod) à l'origine de la collection.
Interview publié dans Téléobs - **Anne SOGNO**

À toutes les dingotes et à tous les dingos

de Augustin Guichot

EMCA

UN HOMME AU BORD DU DERNIER SOUFFLE, APPELÉ PAR LA MUSIQUE, REPREND VIE POUR UNE ODE À LA FÊTE.

Technique utilisée : 2D digitale
Musique originale : Julien Divisia, Frédéric Marchand
Voix off : Pascal Greggory

« Mais déjà je me ravigotte
Je renais comme un Saint Lago ;
Je demande une redingote
Pour aller faire le dingo...»

in « Appendice » recueilli dans Œuvres poétiques,
Bibliothèque de la Pléiade © Editions Gallimard

Automne

de Hugo de Faucompret

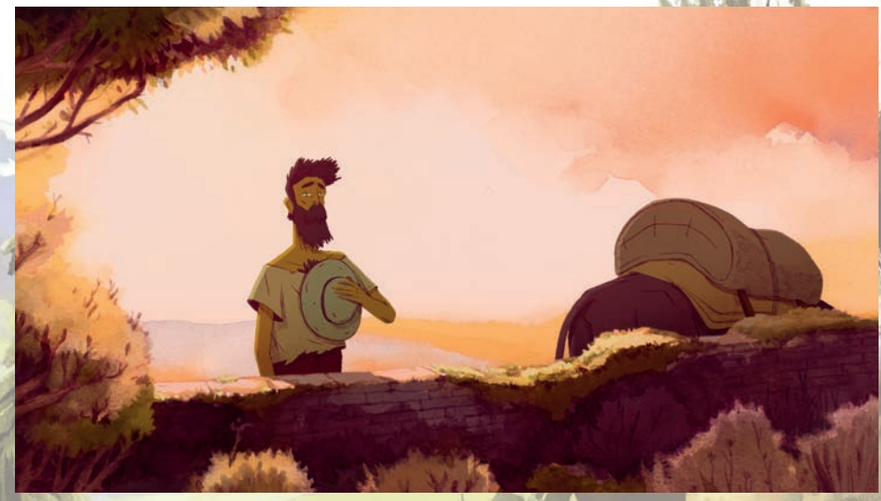
Les Gobelins

UN HOMME ET SON BŒUF ARPENTENT LES ROUTES AU GRÉ DES SAISONS, TÉMOINS DE LEURS CAPRICES ET DE LEURS SURPRISES.

Technique utilisée : Décors tradi - 2D digitale
Musique originale : Frédéric Marchand, Pablo Pico
Voix off : Yolande Moreau

« Oh ! l'automne l'automne a fait mourir l'été
Dans le brouillard s'en vont deux silhouettes grises»

in « Alcools »



Carte postale

de Fabienne Wagenaar

La Poudrière

UNE FEMME ATTEND DES NOUVELLES DE SON HOMME, PARTI À LA GUERRE. ELLE IMAGINE SA VIE JUSQU'À L'ARRIVÉE D'UNE CARTE POSTALE.

Technique utilisée : Papier découpé en stop motion
Musique originale : Julien Divisia, Frédéric Marchand
Voix off : Sylvain Despretz

« Je t'écris de dessous la tente
Tandis que meurt ce jour d'été »

in « Calligrammes »

Fusée-signal

de Caroline Cherrier

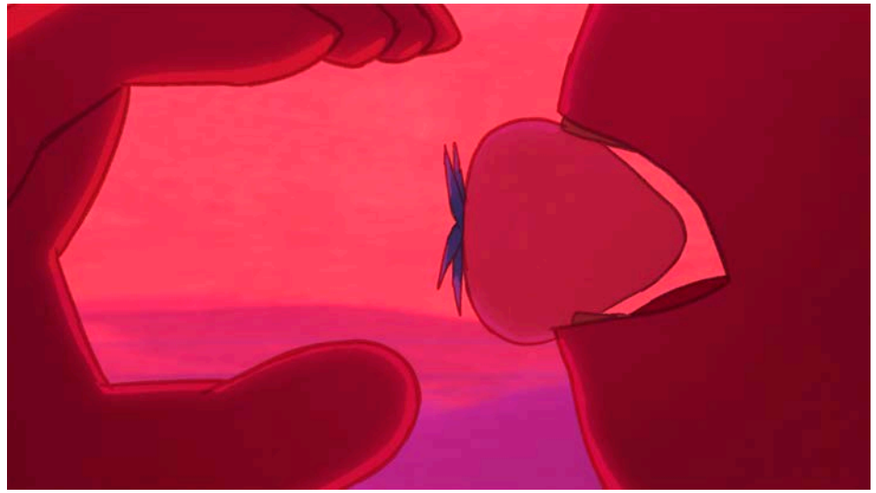
Les Gobelins

UN SOLDAT BLESSÉ EST TRANSPORTÉ À L'ARRIÈRE D'UNE AMBULANCE. A LA LUMIÈRE D'UNE FUSÉE ÉCLAIRANTE, SON VOYAGE SE TRANSFORME EN UNE EXPÉRIENCE TROUBLANTE.

Technique utilisée : Décors tradi - 2D digitale
Musique originale : Julien Divisia, Frédéric Marchand
Voix off : Thibault Vinçon

« Des villages flambaient dans la nuit intérieure
Une fermière conduit son auto sur une route vers Galveston »

in « Il y a »



Je me souviens de mon enfance

de Marie de Lapparent

EMCA

AU COURS D'UNE FÊTE, UN HOMME SE LAISSE GLISSER DANS UN SOUVENIR D'ENFANCE. IL VA VIVRE UNE TEMPÊTE DANS UN VERRE D'EAU !

Technique utilisée : Volume en stop motion
Musique originale : Julien Divisa, Yan Volsy
Voix off : Sylvain Despretz

« Les jeux sont faits rien ne va plus
C'est ma destinée que je lis »

in « Appendice » recueilli dans Œuvres poétiques, Bibliothèque de la Pléiade © Editions Gallimard

Le bestiaire ou Cortège d'Orphée (extraits)

de Florent Grattery

ENSAD

DURANT SON VOYAGE, LE POÈTE PARTAGE AVEC NOUS LES MÉANDRES DE LA CRÉATION À TRAVERS LE PORTRAIT PUISSANT DE CINQ ANIMAUX.

Technique utilisée : 2D digitale
Musique originale : Julien Divisia. Voix off : Thibault Vinçon

La chenille

« Le travail mène à la richesse.
Pauvres poètes, travaillons !
La chenille en peinant sans cesse
Devient le riche papillon. »

issus du recueil Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée

Le coin

de Charlie Belin

La Poudrière

ILS ATTENDENT DANS LA RUE QU'ON LEUR DONNE DU TRAVAIL, DU PAIN, UN REGARD. MAIS ILS NE NOUS ATTENDENT PAS POUR CHERCHER À ÊTRE HEUREUX.

Technique utilisée : 2D digitale
Musique originale : Pablo Pico, Yan Volsy
Voix off : Yolande Moreau

« La pluie souvent les mouille jusqu'aux os
Ils relèvent le col de la veste courbent un peu plus le dos
Disent Sacré bon Dieu de bon Dieu et toussent. »

in « Poèmes inédits » recueilli dans Œuvres Poétiques, Bibliothèque de la Pléiade
© Editions Gallimard

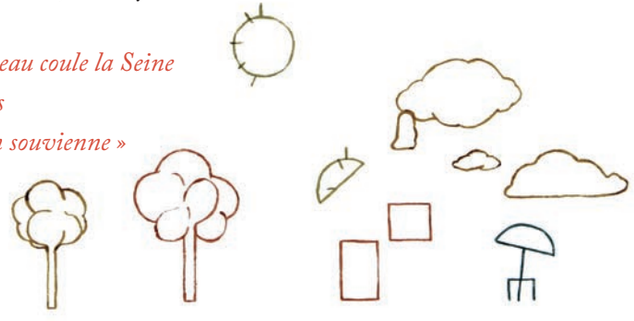
Le pont Mirabeau

de Marjorie Caup

La Poudrière

UNE PLONGÉE ABSTRAITE DANS L'EAU DE CE POÈME QUI MÊLE LES AMOURS PERDUES AU FLOT DES SOUVENIRS ÉMOUVANTS.

Technique utilisée :Animation traditionnelle encre et papier
Musique originale : Julien Divisia, Yan Volsy
Voix off : Thibault Vinçon



« Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Et nos amours
Faut-il qu'il m'en souvienne »

in « Alcools »

Le repas

de Emilie Phuong

Les Gobelins

DEUX FRÈRES SE RETROUVENT POUR UN REPAS UN PEU SPÉCIAL QUI LES PLONGE DANS LE SOUVENIR D'UNE BELLE APRÈS-MIDI DE LEUR ENFANCE.

Technique utilisée : 2D digitale
Musique originale : Frédéric Marchand, Pablo Pico
Voix off : Yolande Moreau

« Un rayon traverse un verre presque plein de vin mélangé d'eau
Oh ! le beau rubis que font du vin rouge et du soleil »

In « Poèmes retrouvés » recueilli dans Œuvres Poétiques, Bibliothèque de la Pléiade

Mutation

de Loïc Espuche

La Poudrière

UN HOMME PART À LA GUERRE. DE BOULEVERSEMENTS EN MÉTAMORPHOSES, LE CONFLIT LE CHANGE EN GRANDS CRIS EH ! OH ! AH !

Technique utilisée : 2D digitale
Musique originale : Pablo Pico, Yan Volsy
Voix off : Thibault Vinçon

« Des obus qui pétaient
Eh ! Oh ! Ha ! » in « Calligrammes »

Saltimbanques

de Mengshi Fang et Wen Fan

EMCA

LA TROUPE DES MUSICIENS ARRIVE AU VILLAGE ET BOULEVERSE JOYEUSEMENT, MUSICALEMENT, L'ORDRE ÉTABLI. QUELLE FÊTE !

Technique utilisée : Animation traditionnelle craie et papier
Musique originale : Yan Volsy
Voix off : Sylvain Despretz

« Un rayon traverse un verre presque plein de vin mélangé d'eau
Oh ! le beau rubis que font du vin rouge et du soleil »

in « Alcools »

Un oiseau chante

de Mathieu Gouriou

Les Gobelins

LE CHANT D'UN OISEAU ACCOMPAGNE ET RÉCHAUFFE LA VIE D'UN SOLDAT PLONGÉ DANS LA VIE DES TRANCHÉES.

Technique utilisée : Décors en 3D - 2D digitale
Musique originale : Pablo Pico
Voix off : Thibault Vinçon

« Et partout il va me charmant
Nuit et jour semaine et dimanche »

in « Calligrammes »

Ville et cœur

de Anne-Sophie Raimond

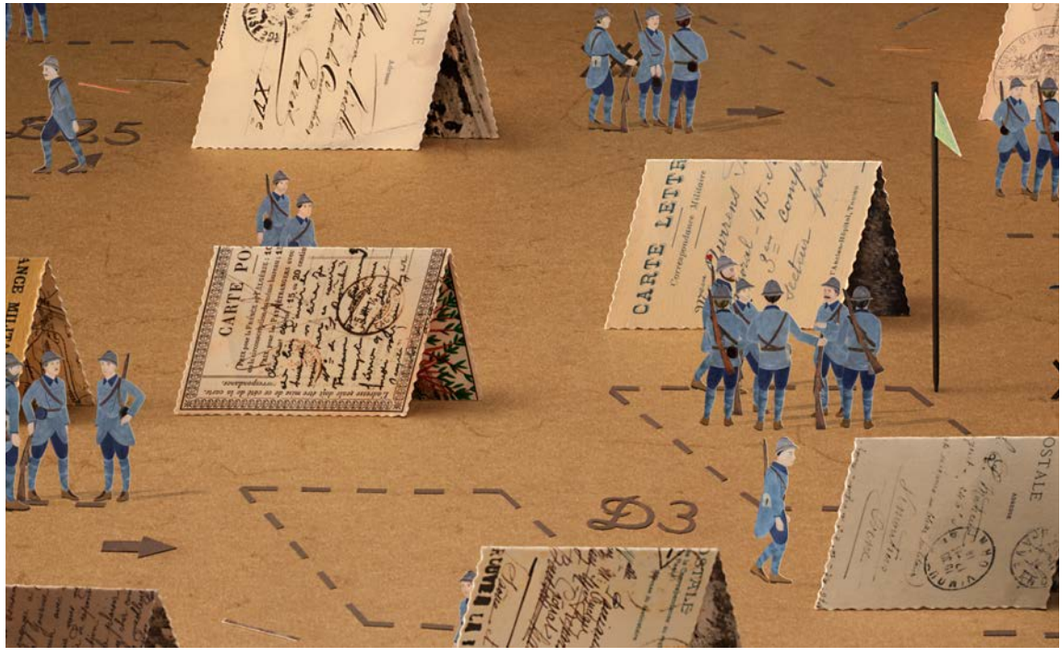
La Poudrière

QUAND LE CŒUR DU POÈTE BAT AU RYTHME DE LA VILLE, VIREVOLTE AVEC LES GIROUETTES, LA VIE JAILLIT EN FEU D'ARTIFICE.

Technique utilisée : Papier découpé en stop motion
Musique originale : Pablo Pico
Voix off : Thibault Vinçon

« Ô ville comme un cœur tu es déraisonnable. »

in « Il y a »



Où retrouver les 13 poèmes...

Œuvres poétiques Bibliothèque de la Pléiade - Gallimard

- À toutes les Dingotes et à tous les Dingos
- Je me souviens de mon enfance
- Le coin
- Le repas

Alcools

- Le Pont Mirabeau
- Les saltimbanques
- Automne
- Le bestiaire ou cortège d'Orphée (extrait)

Il y a

- Fusée-signal
- Ville et cœur

Caligrammes

- Carte postale
- Un oiseau chante
- Mutation

Un recueil édité par Gebeka Films regroupant les 13 poèmes est disponible dans la limite des stocks disponibles (demande par mail info@gebekafilms.com) publié avec l'aimable autorisation des Éditions Gallimard.

Guillaume Apollinaire

Guillaume Apollinaire (Guillaume Albert Vladimir Alexandre Apollinaire de Kostrowitzky) est un poète et écrivain français, né sujet polonais de l'Empire russe. D'après sa fiche militaire, il est né le 25 août 1880 à Rome et mort pour la France le 9 novembre 1918 à Paris à l'âge de 38 ans.

Il est considéré comme l'un des poètes français les plus importants du début du XX^{ème} siècle, auteur de poèmes tels que Zone, La Chanson du mal-aimé, Mai ou Le Pont Mirabeau, ayant fait l'objet de plusieurs adaptations en chanson au cours du siècle, par Léo Ferré ou Francis Poulenc entre autres. Son œuvre érotique (dont principalement un roman et de nombreux poèmes) est également passée à la postérité. Il expérimenta un temps la pratique du calligramme (terme de son invention, quoiqu'il ne soit pas l'inventeur du genre lui-même, désignant des poèmes écrits en forme de dessins et non de forme classique en vers et strophes).

Il fut le chantre de nombreuses avant-gardes artistiques de son temps, notamment du cubisme à la gestation duquel il participa, et poète et théoricien de l'Esprit nouveau, et sans doute un précurseur majeur du surréalisme dont il a forgé le nom.

Apollinaire et la 1ère guerre mondiale

Le 17 mars 1916, dans une tranchée sur le front de l'Aisne, le sous-lieutenant Guillaume Apollinaire reçoit des éclats d'obus qui traversent son casque. On doit alors le trépaner. Plus tard, marqué par l'horreur de cette expérience, il déclarera : « *Une étoile de sang me couronne à jamais.* » Son œuvre en sera radicalement bouleversée.

Une production Tant Mieux Prod

Avec le soutien de France Télévisions, du CNC, de la Procirep - Société des Producteurs, de l'Angoa, du Ministère de la Défense secrétariat général pour l'administration, de la Direction de la mémoire, du Patrimoine et des archives, de la Région Pays de la Loire.

APOLLINAIRE

13 FILMS-POÈMES

www.gebekafilms.com

✾ La poésie d'Apollinaire ✾
Fiche pédagogique

Public : B1 minimum
Durée : 1h30
Matériel : poèmes d'Apollinaire

Objectifs :

- découvrir la poésie d'Apollinaire
- donner son avis, débattre
- utiliser des éléments de critique littéraire (forme, métrique, images…)
- être sensible à différents registres linguistiques

Préambule :

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise lecture d'un texte. Afin de construire un échange constructif entre les étudiants, il est important de souligner que chaque lecture ou interprétation est intéressante afin de mettre en confiance les apprenants.

On trouvera à la fin de la fiche quelques pistes de lecture, mais ces dernières ne doivent servir qu'à enrichir ou à compléter ce qui a été d'abord proposé par les apprenants.

DÉROULÉ :

DURÉE TOTALE	DURÉE INDICATIVE	PROGRAMME
		INTRODUCTION : QUI EST DONC APOLLINAIRE ?
	10'	Demandez aux apprenants ce qu'ils savent d'Apollinaire. Présenter rapidement sa biographie, le contexte d'écriture..
		LECTURE DES TEXTES
40'	30'	Les étudiants lisent les poèmes et posent des questions si la compréhension pose problème. Le poème *Lundi rue Christine* pourra être lu à voix haute à tour de rôle afin d'en faciliter la compréhension (que ce soit sur le plan purement sémantique, ou sur celui de la construction du poème). Il pourra même faire l'objet d'une mise en scène ou d'un jeu de réécriture
55'	15'	Chaque étudiant choisi le poème qui lui plaît le plus et le relit en tentant de répondre aux questions suivantes. ✿ Que ressentez-vous à la lecture/en regardant le poème ? ✿ Qu'est-ce qui vous est familier, vous fait penser à d'autres textes ? (les images, thèmes, vers, forme…) ✿ Qu'est-ce qui est surprenant ? vous semble nouveau ? (les images, thèmes, vers, forme…) ✿ Que pensez-vous du vocabulaire utilisé ?
		ÉCHANGES AUTOUR DES POÈMES CHOISIS
70'	15'	(Si le nombre de participants le permet) Les apprenants échangent dans un premier temps avec ceux qui ont choisi le même poème qu'eux. Pourquoi l'ont-ils choisi, qu'est-ce qui leur plaît particulièrement ? Qu'ont-ils remarqué d'intéressant à la lecture ?
80'	10'	Dans un second temps, les apprenants présentent les points principaux du poème choisi aux autres apprenants. L'enseignant pourra alors éventuellement ajouter quelques pistes de lecture.
		CONCLUSION
90'	10'	L'enseignant demande aux apprenants de caractériser la poésie d'Apollinaire à partir de leur lecture. Qu'est-ce qui est original chez ce poète ? (*les formes, le vocabulaire, les images*) En quoi s'inscrit-il ou pas dans une tradition littéraire ? (*reprise de thèmes, de motifs, de légendes*….). Apollinaire est un poète de la modernité qui s'intéresse aux changements de son époque, mais il est très marqué par toute la tradition littéraire et culturelle avec laquelle il joue dans ses textes.

PISTES DE LECTURE :

Quelques petites pistes d'interprétation pour les poèmes en pièce jointe. Vous trouverez en ligne de nombreux autres textes d'Apollinaire et pouvez composer votre propre exemplier.

LE PONT MIRABEAU

L'un des poèmes les plus connus d'Apollinaire, il nous dépeint la figure mélancolique du poète abandonné.

Selon une métaphore bien connue, l'écoulement de l'eau est associé au passage du temps. L'absence de ponctuation et les rimes en « *e* »/ « *es* » laissent le poème s'écouler sans interruption, à la manière du flux ininterrompu des eaux de la Seine.

Mais à cette fuite du temps s'oppose la permanence du poète, resté seul. Au « *nous* » du passé s'oppose le « *je* » solitaire. L'emploi du présent « restons face à face » tend à faire ressurgir un instant le passé perdu, hallucination heureuse et éphémère. Mais le refrain par son retour, rappelle le poète à la réalité et clôt finalement le poème par une note sombre et mélancolique. Cette clôture est redoublée par le retour du vers initial « *Sous le pont Mirabeau coule la Seine* » et par la double négation qui le précède. Il n'y a apparemment pas d'issue possible à la souffrance amoureuse dépeinte ici.

Le retour entêtant du refrain, les reprises qui parcourent le poète, composent une chanson apaisante, qui, par des sonorités douces, vient peut-être atténuer la douleur du poète. Alors que le poème prend pour point de départ une plainte personnelle et intime, inscrit dans le temps, mais aussi dans un espace parisien clairement identifié, il s'ouvre progressivement sur une réflexion universelle autour du temps et de la vie.

Pour écouter le poème récité par Apollinaire :
https://www.youtube.com/watch?v=afpoCepIt1A

LES COLCHIQUES

Ce poème mêle la peinture d'un amour passion à la tonalité mélancolique d'une peinture de l'automne.

Le départ du berger indique la fin de l'été et donc des pâturages pour les vaches. L'automne marque le déclin, annonce l'arrivée de l'hiver, qu'on peut associer à l'idée de mort, présente à l'arrière-plan du poème (à travers l'image de l'empoisonnement notamment). Mais dans le même temps, le poème s'inscrit dans un cadre cyclique, celui des saisons, mais aussi celui des générations, comme le souligne la comparaison entre les fleurs et les femmes (mère/fille).

Derrière la mélancolie douce du poème se dessine un amour-fascination dangereux. La femme, traditionnellement associée aux fleurs dans la poésie amoureuse, est ici associée à une fleur empoisonnée. L'amour est décrit comme quelque chose de dangereux, voire mortel. Un dérèglement apparait dans le vers « *ce grand pré mal fleuri par l'automne* » : l'automne n'est pas la saison des fleurs, qui poussent normalement au printemps.

Contrairement aux fleurs du printemps qui annoncent les fruits de l'été et donc la vie, ces fleurs sont ici porteuses de mort.

La tension entre la douceur et la violence de la scène est renforcée par le caractère lent du poème, marqué entre autres par le retour de l'adverbe « *lentement* ». L'emploi de rime en « *e* » ouvre la fin du vers et crée un effet d'attente chez le lecteur. L'absence de ponctuation, typique du recueil *Alcool* dont est extrait le poème, détache les vers de toute temporalité.

La métrique elle-même mime cette lenteur. Les vers sont pour la plupart des alexandrins (douze syllabes) mais Apollinaire a divisé l'alexandrin « *Les vaches y paissant…. s'empoisonnent* », pour obtenir deux vers de 6 syllabes, créant ainsi une attente qui mime la lenteur « *y paissant* », et une rupture soulignant la violence de la scène : les vaches vont mourir.

Ces fleurs sont également le thème d'une célèbre comptine, « *Colchiques dans les prés* ».

UN OISEAU CHANTE

Ici également, le poète choisit une figure récurrente de la poésie. Non plus la fleur, mais l'oiseau, dont le chant est souvent associé à celui du poète. Cette mélodie est magique, il « *charme* », il est « *charmant* ». L'oiseau bleu, c'est l'oiseau des contes de fées*, c'est l'homme aimé métamorphosé. Mais ici c'est la femme qui se fait oiseau et qui vient consoler le poète, veiller sur lui. Sa présence envahit l'espace et le temps, il est « *partout* » et le monde devient également un lieu magique où s'opèrent « *des métamorphoses* ». Les limites entre les formes et les couleurs deviennent floues, tout comme les limites entre les phrases sont brouillées par l'absence de ponctuation.

Pourtant, un certain doute plane sur la scène. Le poète ne peut formuler que des hypothèses. L'oiseau n'est visible nul par et le poète est à court de mots pour décrire, saisir ce qui se passe (« *mais que dire* »). Cet oiseau est associé à une « *âme qui veille* ». Or le terme « *âme* » est souvent employé pour les morts. Dans le contexte sombre de la guerre, on ne sait si cette « *âme qui veille* » est celle d'un vivant ou d'un mort. La couleur bleu, qui, associée aux termes « *amour* », « *roses* », « *charme* », éveille en nous le souvenir des contes de fée, est également la couleur froide de la mort. Le poème se clôt ainsi sur l'évocation d'un cœur bleu, image surprenante et quelque peu inquiétante.*

Ce poème fait parti du recueil *Calligrammes* qui sera publié en 1918. Il est donc fortement marqué par la guerre, comme en témoigne notamment la présence de la « *mitraillette funeste* ». « *L'oiseau des soldats c'est l'amour* », ce qui leur permet d'avancer, de charmer leur quotidien. Comme l'amour vient adoucir le monde terrible des tranchées, le poète, par les mots, tente d'enchanter l'expérience difficile qu'il traverse, de métamorphoser le monde qui l'environne. Mais cette tentative semble ne réussir que partiellement et laisser le poète en proie au questionnement.

*Pour lire le conte : https://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Oiseau_bleu_%28Aulnoy%29

**(On trouvera également les thèmes mêlés de l'amour et de la mort dans le poème « *La maison des morts* » : http://www.poetica.fr/poeme-783/guillaume-apollinaire-la-maison-des-morts/)

LUNDI RUE CHRISTINE

Avec ce poème, Apollinaire s'amuse à saisir dans un poème la diversité de l'instant. Les voix de personnes très différentes se croisent et s'entrecoupent créant des ruptures de tonalités. On passe par des registres différents allant du langage familier, avec par exemple la « *probloque* » à des expressions soutenues telles que « *exquises* ». Des mots exotiques (« *kief* »), croisent des expressions plus techniques, comme « *compagnie de navigation mixte* ».

On peut se demander si le poète n'a pas enregistré, en plus des paroles entendues autour de lui, ses propres pensées, puisque l'on peut lire « *Ça a l'air de rimer* ». Le poème serait ainsi la retranscription complète d'une expérience. Le monde de la ville où se croisent les passants et les discussions peut d'une certaine manière devenir jouissance esthétique où se mêlent et s'accumulent les mots.

LA COLOMBE POIGNARDÉE ET LE JET D'EAU

Apollinaire reprend ici le thème très ancien de l'*ubi sunt*, et notamment le refrain « *Que sont mes amis devenus* » du Rutebeuf dans son poème la *Griesche d'Hiver**.

La colombe regroupe les noms des femmes qu'il a aimé, tandis que la fontaine évoque les amis d'Apollinaire, figures artistiques de l'époque (auteurs, peintres…).

*Pour lire le poème de Rutebeuf (en français moderne) http://www.poesie.net/rutebeu1.htm